

Vénérable Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967): *Je veux voir Dieu*
TABLEAU LA SPIRITUALITE THERESIENNE: JE VEUX VOIR DIEU

PREMIÈRE PHASE

Dieu intervient par le *Secours général.*

	ACTION DE DIEU	ACTIVITÉ DE L'ÂME	LE CHRIST
<i>I^{res} Demeures.</i> Vie spirituelle presque éteinte.	Aucune manifestation	Évite le péché mortel.	Étudier le Christ Jésus dans l'Évangile et
<i>II^{es} Demeures.</i> Effort vigoureux et douloureux d'ascension.	Consolations sensibles et sécheresses.	S'applique à l'oraison, au recueillement, à la correction des défauts, à l'organisation de la vie spirituelle par un règlement, et le détachement. L'effort vigoureux et persévérant est soutenu par les lectures, la direction et les amitiés.	s'attacher à son Humanité.
<i>III^{es} Demeures.</i> Triomphe de l'activité raisonnable.	Facilités de recueillement.	En une vie de piété bien organisée, elle évite avec soin le péché et pratique les oraisons de simplicité.	

I. – PERSPECTIVES

1. Le livre des Demeures.
2. « Je veux voir Dieu ».
3. Connaissance de soi.
4. L'Oraison.
5. Le bon Jésus
6. Ascèse thérésienne.
7. Le démon.
8. Esprit thérésien.
9. Croissance spirituelle.

II. – PREMIÈRES ÉTAPES

1. Les premières Demeures
2. A la base de départ.
3. Les premières oraisons.
4. L'oraison de recueillement.
5. Les lectures spirituelles.
6. Distractions et sécheresses.
7. Les amitiés spirituelles.
8. La direction spirituelle.
9. Vie réglée et oraisons simplifiées.
10. Sagesse surnaturelle et perfection chrétienne.

DEUXIÈME PHASE

Dieu intervient par le *Secours particulier.*

<i>Introduction.</i>	Dieu intervient progressivement dans l'âme par les dons du St-Esprit. Il l'envahit jusqu'à la transformation d'amour.	L'âme se met au pas de Dieu, se livre à Lui dans l'humilité, la patience ; elle favorise le développement de son action par une ascèse énergique.	Sagesse d'amour agissante
<i>IV^{es} Demeures.</i> Nuit du sens. Quiétude.	Présence intérieure de Dieu manifestée par une lumière aveuglante (Nuit), par une emprise savoureuse (recueillement passif, quiétude).	Respecter l'action de Dieu dans l'oraison : la compléter : paix, silence, activité modérée. En dehors de l'oraison, ascèse énergique pour détruire les vices capitaux spirituels.	Lumière du Verbe éblouissante. Sagesse savoureuse.
<i>V^{es} Demeures.</i> Union de volonté.	Emprise habituelle de la volonté, parfois après grâce d'union mystique.	Fidélité dans la foi et l'obéissance.	La Sagesse prend possession de la volonté pour la réalisation de son dessein éternel : l'Église.
<i>VI^{es} Demeures.</i> Nuit de l'esprit: Formation du saint et de l'apôtre.	Dieu purifie et enrichit par ses touches dans l'esprit et dans les facultés opératives.	Abandon et patience silencieuse. Pauvreté, espérance et enfance spirituelle.	Union au Christ Sauveur et à Marie toute Mère.
<i>VII^{es} Demeures.</i> Union transformante.	Envahissement divin complet, utilisation pour l'Église.	Chasteté et charité parfaites. Au service de l'Église.	Union au Christ total.

III. – CONTEMPLATION ET VIE MYSTIQUE

1. La Sagesse d'amour.
2. Les dons du Saint-Esprit.
3. Le don de soi.
4. L'humilité.
5. Le silence.
6. Solitude et contemplation.
7. La contemplation.
8. Appel à la vie mystique.
9. Théologie et contemplation.
10. Foi et contemplation.

IV. – JUSQU'À L'UNION DE VOLONTÉ

1. Premières oraisons contemplatives.
2. Dieu-lumière et Dieu-Amour.
3. Les Nuits.
4. Nuit passive du sens.
5. Nuit active du sens pendant l'oraison.
6. La sécheresse contemplative.
7. Nuit active en dehors de l'oraison.
8. L'obéissance.
9. L'union de volonté.
10. Le mystère de l'Église.

V. – SAINTETÉ POUR L'ÉGLISE

1. Enrichissements divins.
2. Faveurs extraordinaires.
3. La nuit de l'esprit : le drame.
4. La conduite de l'âme : Pauvreté, Espérance et Enfance spirituelle.
5. Secours et modèles : le Christ Sauveur et la Vierge Mère.
6. Effets de la nuit.
7. Fiançailles et mariage spirituels.
8. L'union transformante.
9. Le saint dans le Christ total.

LA LUMIERE DU CHRIST DANS LE COEUR DE L'EGLISE: LA THEOLOGIE DES SAINTS

Un chemin de vie et de travail théologique

1/ *Scientia fidei e scientia amoris*: Les deux "versants" de la théologie des saints

Jean-Paul II a déclaré Thérèse de Lisieux "Docteur de l'Eglise comme experte en *scientia amoris*" (*Novo Millennio Ineunte*, n. 42). La même expression a été reprise par Benoît XVI, dans son discours spontané du 19 mars 2011 à la fin de la Retraite de Carême au Vatican, en relation avec l'autre modalité de la théologie de l'Eglise: la *scientia fidei*. Ses paroles étaient adressées à moi, comme prédicateur de cette retraite: "Vous nous avez fait entrer dans la ronde de ces saints et vous nous avez montré que justement ces « petits » saints sont de « grands » saints. Vous nous avez montré que la *scientia fidei* [science de la foi] et la *scientia amoris* [science de l'amour] vont ensemble, et se complètent, que la grande raison et le grand amour vont ensemble, plutôt, que le grand amour voit davantage que la seule raison". La "ronde des saints", peinte par le bienheureux Fra' Angelico était en effet l'icône de cette retraite, comme représentation symbolique de la communion des saints. Elle figure sur la couverture du livre qui réunit les 17 méditations théologiques de la retraite (F.M. LETHEL: *La lumière du Christ dans le Coeur de l'Eglise*. Parole et Silence 2011).

La *scientia fidei*, caractérisée par la "grande raison", est animée par la *fides quaerens intellectum* (S. Anselme), tandis que la *scientia amoris*, caractérisée par le "grand amour" est guidée par l'*amor quaerens unionem*. Il s'agit de l'amour de charité qui est le plus grand don de l'Esprit-Saint, la même sur la terre comme au ciel; c'est l'*agapè* qui intègre et transfigure l'*éros* (Benoît XVI). Ces deux "sciences" sont les deux grandes modalités de la théologie des saints dans l'Eglise de la terre, tandis que dans l'Eglise du Ciel, tous possèdent la même *scientia beata* (St Thomas). Alors que les Pères de l'Eglise unissent ces deux sciences (cf Augustin et Denys l'Aréopagite), les saints du deuxième millénaire sont plus "spécialisés" dans l'une ou l'autre. Par exemple, la *Somme Théologique* de saint Thomas est le chef-d'oeuvre de la *scientia fidei*, tandis que l'*Histoire d'une âme* de sainte Thérèse de Lisieux est le chef-d'oeuvre de la *scientia amoris*. Mais ce sont deux merveilleuses synthèses qui ont la même valeur théologique et le même contenu: *Dieu et l'Homme dans le Christ Jésus, Voie, Vérité et Vie*. Il faut lire ces deux oeuvres en écho, l'une à la lumière de l'autre. Thérèse exprime bien l'enracinement biblique, la source priante et l'unité de cette science des Pères, Docteurs et Mystiques (le "prisme" de la théologie des saints) quand elle écrit: "N'est-ce point dans l'oraison que les S^{ts} Paul, Augustin, Jean de la Croix, Thomas d'Aquin, François, Dominique et tant d'autres illustres Amis de Dieu ont puisé cette science Divine qui ravit les plus grands génies?" (Ms C, 36v). *L'oraison, comme vie de foi, d'espérance et de charité* (selon Thérèse d'Avila et Jean de la Croix), est en effet la source commune de tous les saints qui vivent ces trois "vertus théologiques" (*virtutes theologicae* selon St Thomas) au plus haut niveau d'intensité (appelé "héroïque"). Pour cette raison, tous les saints sont les meilleurs *théologiens*.

2/ *Château intérieur et Château extérieur*: Le double "espace" de la théologie des saints

La sainteté est inséparablement personnelle et communautaire, ecclésiale. Avec Ste Thérèse d'Avila et la Servante de Dieu Chiara Lubich, on peut le dire de façon symbolique avec les expressions: *Château intérieur et Château extérieur*. Il s'agit des deux modalités de la présence de Jésus, d'une part dans le *Château intérieur* de l'âme (c'est à dire de la personne qui vit dans sa grâce, dans son amour, selon Jn 14, 23), et d'autre part dans le *Château extérieur* de la communauté, "au milieu" des frères qui sont unis en son Nom (selon Mt 18, 20). Pour Thérèse d'Avila, la "porte" du Château intérieur est l'oraison; pour Chiara Lubich, la "porte" du Château extérieur est l'unité entre frères (scellée par un "pacte", qui est une véritable consécration à l'amour fraternel). Ainsi, les saints, dans leur communion, nous apprennent à construire et à explorer ces deux Châteaux, dans une théologie personnelle et ecclésiale, scientifique et populaire (cf *Evangelii Gaudium*). Thérèse de Lisieux en témoigne à la fin de l'*Histoire d'une âme*, en commentant la prière de l'Epouse dans le Cantique des Cantiques: "Attire-moi, nous courrons" (Ct 1, 3). Cette sainteté personnelle et communautaire est éminemment manifestée par les saints époux (Beltramme Quatrocchi, Martin, Barolo, Bernardini...). Sur le *Château intérieur*, la meilleure synthèse est donnée par le vénérable Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus dans son livre: *Je veux voir Dieu*.

3/ Le Christocentrisme Trinitaire des saints, entre *Filialité* et *Sponsalité*

Le coeur de la théologie des saints est le *Christocentrisme Trinitaire*, dont Thérèse de Lisieux offre une des plus belles expressions à la suite de Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, et particulièrement du Cardinal de Bérulle, dont le "tournant théo-anthropologique" a surmonté l'antithèse entre théocentrisme (du Moyen-Age) et anthropocentrisme (de la Renaissance). Le centre de tout est Jésus, le Dieu-Homme. Ainsi, la petite Thérèse utilise le Nom de Jésus deux fois plus que le Nom de Dieu dans ses écrits. Un tel christocentrisme est beaucoup plus vaste que la christologie (de la théologie universitaire). En Jésus Verbe Incarné sont embrassés tous les Mystères de la Foi: Sa Divinité et son Humanité, son éternelle communion avec le Père et l'Esprit-Saint dans la Trinité, la Création et le Salut, l'Incarnation et la Rédemption, le Ciel et la Terre, Marie et l'Eglise... Ce Christocentrisme Trinitaire des saints unit les deux grandes dimensions, également importantes de la *Filialité* et de la *Sponsalité*, la sainteté étant l'union intime avec Jésus Fils et Epoux. Les trois Docteurs du Carmel privilégient le grand symbole biblique du *Mariage Spirituel*, à la lumière des Mystères de la Création (Homme et Femme), de l'Incarnation, de la Rédemption et de l'Eglise. Le Fils du Père a vraiment "épousé" notre humanité dans le Sein de la Vierge Marie, il l'a rachetée sur la Croix et en a fait son Epouse l'Eglise. Avec Marie, nous pouvons entrer dans toute la profondeur du Mystère de Jésus (cf le *Totus Tuus* de St Louis-Marie de Montfort et de St Jean-Paul II).

Bogota, janvier 2015
fr François-Marie Léthel ocd